

Vélo qui rit pleure devant le manque d'aménagements cyclables

le 27.02.2010



L'association des usagers de la bicyclette lance une pétition pour dénoncer l'absence de volonté politique en la matière. En une semaine, elle a déjà recueilli près de quatre cents signatures

Rien n'est fait pour les cyclistes. C'est le sentiment de Vélo qui rit, l'association des usagers de la bicyclette de l'agglomération lédonienne, qui regroupe une centaine d'adhérents. Elle se bat depuis une dizaine d'années pour défendre l'utilisation du vélo comme mode de déplacement.

Après avoir mené de nombreuses actions auprès du grand public et des décideurs locaux, elle lance désormais une pétition. Parce que « rien n'avance », dit-elle. « Nous avons participé à des réunions avec des élus en essayant de faire entendre notre voix mais nous n'obtenons que des promesses, explique la présidente, Claude Changarnier. Et si l'on constate tout de même quelques aménagements, ceux-ci sont insuffisants et n'offrent pas un niveau de sécurité

satisfaisant pour les cyclistes. » L'association regrette que les bicyclettes ne soient « pas du tout prises en compte ». « Des élus considèrent que ce n'est pas un besoin, poursuit Claude Changarnier. Ils pensent que le vélo est un loisir, donc que ce n'est pas prioritaire. Mais les gens l'utilisent aussi pour aller travailler. Et beaucoup aimeraient mais n'osent pas, du fait des problèmes de sécurité. » Une enquête réalisée en 2008 par Vélo qui rit (1) montre que neuf personnes sur dix jugent qu'il n'y a pas assez d'aménagements cyclables dans Lons et que la pratique du vélo n'est pas sécurisée. Soixante-cinq pour cent citent par ailleurs l'insécurité comme un frein à l'usage de ce mode de déplacement. « Les élus nous répondent qu'ils aménageront quand ils verront beaucoup de vélos, alors qu'en fait il faut prendre la question dans l'autre sens », s'exclame la présidente de l'association. Et lorsqu'on lui demande quels pourraient être les points à améliorer, la liste est longue. « Il faudrait déjà que les pistes cyclables existantes soient déneigées l'hiver. » Les ronds-points et l'ensemble des voies d'accès à Lons à aménager, des abris ou des parcs à vélo à créer, les alentours de Super U en Chantrans qui viennent d'être repensés mais ne sont pas adaptés aux bicyclettes... Les exemples s'accumulent. « Sur Lons même, on aimerait entre autres un itinéraire cyclable dans le Parc des bains, qui est pour l'instant interdit aux vélos, indique Claude Changarnier. Cela permettrait aux gens qui viennent de Conliège ou de Perrigny, d'arriver presque en centre-ville sans problème, au lieu d'emprunter l'avenue Camille-Prost qui est dangereuse pour les cycles. Une de nos adhérentes a d'ailleurs été percutée par une voiture à cet endroit-là, l'an dernier. » A ceux qui opposent aux aménagements cyclables un manque d'espace, l'association répond : « On pourrait sacrifier des places de stationnement. Le centre-ville serait plus convivial et du coup, contrairement à ce que l'on pense, les commerçants en bénéficieraient. » Même s'ils ont parfois l'impression d'être pris pour « des empêcheurs de circuler en voiture », les membres de Vélo qui rit entendent bien rassembler un maximum de signatures. Afin que sur les routes de l'agglomération lédonienne, la cohabitation entre automobilistes et cyclistes ne s'apparente plus à un parcours du combattant.

Cloé Makrides

cmakrides@leprogres.fr

(1) auprès de 215 personnes

> note

La pétition est disponible chez les vélocistes, au café associatif « Quoi de neuf », avenue Thurel, et sur le site internet de l'association www.fubicy.org/veloquirit39000